

COSSONAY En tournée au Burkina Faso! La troupe théâtrale des Tréteaux de Cossonay s'envole pour Ouagadougou pour y jouer à deux reprises la pièce «Tropiques».

A Ouagadougou et Koudougou

CLAUDE-ALAIN MONNARD

Aujourd'hui même, 10 octobre, quelques membres de la troupe théâtrale des «Tréteaux de Cossonay» se sont envolés pour Ouagadougou. Ils seront rejoints après-demain par le reste de l'équipe et s'apprêteront à y jouer à deux reprises la pièce «Tropiques». Une autre représentation est également prévue à Koudougou, ville disposant d'une université et distante d'une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale.

Une belle aventure humaine et théâtrale que le Journal de Cossonay se fait un plaisir de relater par l'intermédiaire de quatre articles en forme de «carnets de voyage».

Genèse de la tournée

«Un de nos comédiens, Alphonse Raemy, soutient différents projets humanitaires en compagnie de son épouse Lucy. Il m'avait dit de ne pas prévoir de dates de spectacles ou de répétitions en janvier car il séjournerait justement au Burkina. En guise de boutade, je lui avais alors répondu qu'on irait volontiers avec lui!» déclare en souriant Bernard Formica, président et metteur en scène de la troupe des Tréteaux. Et, de fil en aiguille, ce qui n'était qu'une plaisanterie a pris corps, s'est développé et va se concrétiser la semaine prochaine à la suite de pas mal de prises de contacts et de questions d'inten-

dance à résoudre. Les membres des Tréteaux se sont montrés d'emblée enthousiastes face à la nouveauté du projet et se sont impliqués à fond pour qu'il puisse voir le jour!

«Tropiques»

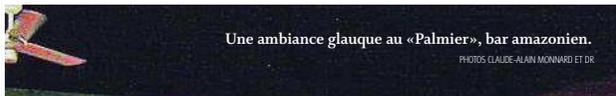
Les comédiens ont déjà eu l'occasion d'interpréter à diverses reprises ici cette pièce policière de Michel Tagliabue. Dans un petit bled perdu en pleine jungle amazonienne se trouve «Le Palmier», un hôtel plus réputé pour son bar que pour ses lits. Le temps d'une nuit, un étran-

ger squatte le comptoir en compagnie du perroquet Jako et du frigo rempli de bières. Au matin, tous les habitués débarquant au rythme de leurs activités suspectent cet inconnu de venir troubler leur quotidien si tranquille. Mais... vraiment tranquille? Car, entre les exploitants de la bauxite, ceux du pétrole, les indigènes dépossédés, les macaques indésirables, les fils de nazis et leurs frères ennemis fascistes ayant fui une Europe devenue inhospitalière, l'ambiance est glauque! Qui sont ces deux macchabées venus se faire trancher la gorge dans ce paisible paradis tropical? Qui mène l'enquête? La police? Les militaires? Les fortunés colons? Les pauvres indigènes? «Ce thème, d'actualité dans certaines parties du monde, touchait nos interlocuteurs africains. Il sera intéressant de voir les réactions du pu-

blic face à ces diverses problématiques!» poursuit Bernard Formica, «surtout que j'interprète le rôle du fourbe Américain, directeur de la Multinationale».

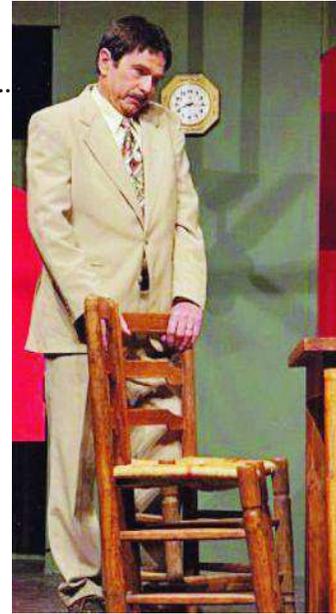
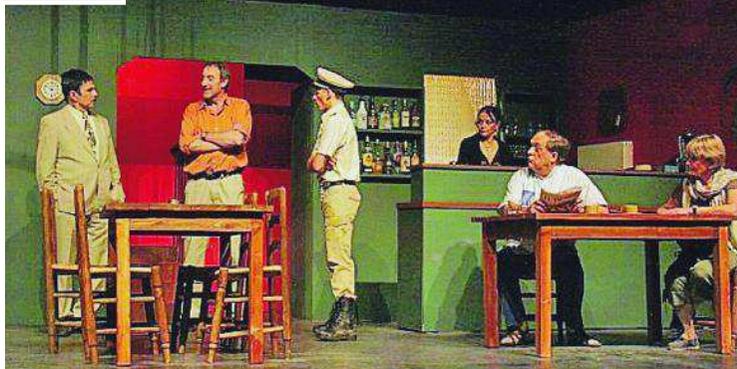
Sur place

Les décors seront créés sur place en fonction de la scène sur laquelle la troupe jouera et des matériaux locaux à disposition. «Comme la salle de 400 places dispose d'une grande ouverture de scène, j'ai redessiné, simplifié et changé le dispositif initial. Nous prenons aussi avec nous quelques objets et accessoires!» précise encore Bernard Formica. A noter en plus que deux comédiens burkinabés, une femme et un homme, seront inclus dans la distribution: ils joueront respectivement le rôle de Maria, la fille de salle du bistrot, et celui d'un évadé de prison. C'est



Une ambiance glauque au «Palmier», bar amazonien.

PHOTOS CLAUDE-ALAIN MONNARD ET DR



Bernard Formica, un fourbe directeur de multinationale.

ainsi une belle possibilité d'échange!

Dimanche 12 octobre, le metteur en scène espère pouvoir effectuer une lecture intégrale de la pièce et esquisser les premiers déplacements sur le plateau en compagnie des deux acteurs indigènes. Ensuite, sont prévues trois à quatre journées de répétition avant les représentations elles-mêmes qui se dérouleront dans les locaux de l'Atelier Théâtre Burkinabé. Puis, certains membres de la troupe rentreront le 19 octobre alors que d'autres resteront quelques jours supplémentaires pour profiter du séjour.

L'Atelier Théâtre Burkinabé

«Notre désir était de jouer vraiment devant un public populaire, auprès des gens du pays. En ce sens, évoluer dans le cadre de l'ATB représente une belle opportunité!» L'Atelier Théâtre Burkinabé (ATB) est une structure qui, depuis 36 ans, s'investit dans la recherche, la création et la production de pièces, de spectacles et d'approches théâtrales typiquement africaines, basées sur le principe de la participation et dont la finalité est de contribuer à l'éveil

des consciences et au changement de comportement. Les responsables de l'ATB considèrent que l'expression artistique prend toute sa signification lorsqu'elle résonne dans les cœurs et les consciences des populations. Le théâtre d'auteur, le théâtre forum, le théâtre procès, le théâtre communautaire

son tant d'approches dont ils se servent pour traduire en images théâtrales la soif de mieux-être de tous.

Et la troupe des Tréteaux?

Rappelons qu'en 1986, la vieille ville de Cossonay et ses ruelles attenant avaient été sujettes à de multiples animations: jeux, buvettes, expositions diverses ou encore danses, avec comme clou de cette grande fête, «Le Cadran Solaire», spectacle joué sur le parvis de l'église. Cette réalisation, dont les auteurs étaient Gil Pidoux pour le texte et Dominique Gesseney-Rappo pour la musique, avait marqué en fait la naissance de la troupe théâtrale locale.

Gil Pidoux disait que «le plus difficile n'est pas de monter une troupe, mais de la faire durer». Et depuis 28 ans, elle est là, elle évolue, au gré de la personnalité de ses différents metteurs en scène, de ses acteurs et de... l'imprévisible. «La volonté de jouer est toujours très présente», poursuit Bernard Formica. Le seul souci qu'il relève est la «pénurie d'hommes», ce qui le contraint à rechercher des pièces présentant

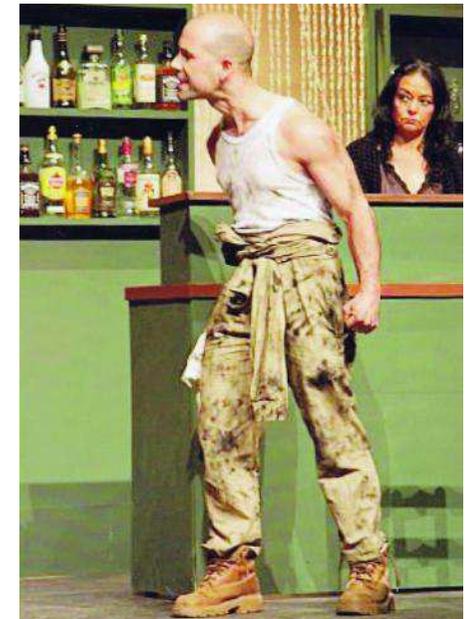


Atelier Théâtre Burkinabé pour le développement.

une distribution féminine assez importante. En cette fin d'année, la troupe va encore interpréter «Tropiques» à quelques reprises, puis le metteur en scène prévoit une œuvre de Feydeau pour l'hiver 2015, «si l'équipe est d'accord bien sûr!» ajoute-t-il sur un ton malicieux.

L'équipe des «Tréteaux» se réjouit profondément de cette aventure théâtrale et humaine au Burkina Faso. «Rencontrer des gens, prendre connaissance d'une autre ma-

nière de travailler, découvrir certaines de leurs conceptions, se faire surprendre par les réactions... Ce sera une belle expérience, c'est sûr!» Enfin, Bernard Formica tient à remercier chaleureusement trois «sponsors» qui, en plus de l'apport financier personnel des comédiens, ont pu rendre possible la réalisation de ce magnifique projet: la Commune de Cossonay, le Rotary Club et la Fédération suisse des Sociétés Théâtrales d'Amateurs. ■



Le fasciste!